

# **LES RELIGIONS GAULOISES**

## **(V<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.)**

**NOUVELLES APPROCHES SUR LES RITUELS CELTIQUES  
DE LA GAULE INDÉPENDANTE**

**Jean-Louis BRUNAUX**

**Nouvelle édition revue, augmentée et illustrée**

**Illustration de couverture :**

Représentations probables de scènes de la mythologie celtique. Bassin de Gundestrup, Jutland (Danemark).

**Autres publications de l'auteur :**

- Brunaux J.-L. : *Les Gaulois, sanctuaires et rites*, 154 p., ill., Ed. Errance, Paris 1986
- Brunaux J.-L. et Lambot B. : *Guerre et armement chez les Gaulois 450-52 avant J.-C.*, 220 p., ill., Coll. *Les Hespérides*, Ed. Errance, Paris 1987
- Brunaux J.-L. : « Dépôts et trophées », in *Gournay II*, pp. 143-238, 56 pl., Revue Archéologique de Picardie-Ed. Errance, Paris 1988
- Brunaux J.-L. et Méniel P. : *La résidence aristocratique de Montmartin (Oise) du III<sup>e</sup> s. au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme (Documents d'Archéologie Française n° 64), 1997, 267 p.

# PRÉAMBULE

S'il est une religion qui se prête peu à un exposé d'ensemble, c'est certainement la religion celtique. La raison en est simple : il n'y a jamais eu une religion celtique constituée, dont les caractères essentiels se retrouveraient sur l'ensemble du territoire occupé par les Celtes dans les derniers siècles qui ont précédé notre ère. On ne peut guère être plus sûr de la réalité d'une religion gauloise qui aurait régné largement sur l'ancienne Gaule. Il faut garder à l'esprit que le terrain sur lequel nous progressons demeure mouvant et jalonné d'écueils, la généralisation et l'imagination n'étant pas les moindres.

Les progrès accomplis ces vingt dernières années sur les lieux et les pratiques du culte nous permettent aujourd'hui d'aborder autrement les idées religieuses de ceux que nous avons pris l'habitude d'appeler « nos ancêtres », qui depuis plus de quatre siècles en France n'étaient vues qu'au travers du prisme parfois déformant des textes antiques. C'est probablement, en effet, à l'année 1562 que remonte le premier exposé de la religion gauloise dans le *De moribus veterum Gallorum* de Ramus. Depuis, les traités souvent fort longs et non moins ennuyeux se sont accumulés sans ajouter grand-chose à la récolte du philosophe du Collège de France, quelques pages de César, quelques lignes dispersées dans l'œuvre de Cicéron et quelques dizaines de vers inspirés dans *La Pharsale*. A côté de ce corpus quelque peu malingre, la découverte d'étonnantes sanctuaires riches d'armes, de corps humains et de restes animaux peut nous paraître un trésor autrement estimable. On aurait tort cependant de sous-estimer le premier autant que de valoriser le second. Les découvertes archéologiques ne valent que par la réalité humaine et historique que leur confère le témoignage des historiens anciens. Parallèlement les textes sont éclairés, précisés voire réhabilités par des vestiges longtemps considérés comme triviaux, ossements d'animaux parmi lesquels peuvent se cacher des squelettes humains, fragments de fer oxydé, anomalies du sol révélant là un trou de poteau, là un autel.

L'essai que l'on peut aujourd'hui tenter est cette lecture croisée de deux types d'archives, celle de textes pieusement conservés par des générations de copistes, celle du sol aléatoirement préservé par l'homme et la nature. Ce progrès accompli dans notre connaissance d'une religion dont les acteurs ont disparu il y a près de vingt siècles peut paraître immense. Pour autant il ne remplace pas le témoignage direct de Gaulois décrivant ou représentant par la peinture ou la sculpture quelques scènes de leur vie religieuse, encore moins des règlements écrits concernant l'usage des lieux de culte, tels qu'il en existe en Grèce et en Italie. De fait, nous sommes et nous demeurerons dans le domaine de la restitution. Les premiers sur cette voie furent les voyageurs grecs qui appliquèrent à la Gaule Chevelue la méthode mise au point par Hérodote sur les Scythes et les Perses : à partir de la visite de monuments vides de leurs utilisa-